

[Text]

Dr. Carrow, you bring impressive credentials. I am pleased to acknowledge that you have served in New Brunswick, which does not do you any harm at all in my opinion. Certainly you helped that province. I am aware of that.

Without further ado, I would invite you to address the committee.

Mr. Rod Carrow (Dean of Forestry, University of Toronto): Thank you very much, Mr. Chairman.

I want to join my colleague, Claude Godbout, in saying I welcome very much the opportunity to meet with you this afternoon. I always find these sessions beneficial and I hope it is mutual.

I want to apologize for not having prepared something in writing. As the chairman pointed out, I did get notice rather late and have found myself totally involved in a review of pesticide registration in Canada for the last three days. So if my mind seems rather numb, it is probably for good reason.

I would like to just focus on three major roles that I see for the federal Department of Forestry, and certainly they are mentioned or referenced in Bill C-29. But before doing so, I want to explain that these roles are predicated on the understanding that there is a clear constitutional division of responsibility between the federal and provincial government, with respect to operational management and decision-making on the forest land of Canada. Claude Godbout has explained that very well.

Having said that, there is that federal land base, that forest land base, the 12%, that was referred to earlier and I see that as an opportunity for the federal government to provide some leadership in terms of exemplary forest management. It is a clear opportunity which is there and which has not been pursued as much as it could have been in the past.

I would also base my remarks on what I see as the past strengths of the Canadian Forestry Service. In my view, they have exhibited clear strengths in the area of research, in policy leadership, and in the forest resource development agreements of the 1980s.

So what comes out of that is a suggestion that I see three major roles for a federal Department of Forestry: in the area of national economic and policy planning, in forestry research, and in national forest resource information systems; in other words, the condition of the forest.

In all of those three, I would hope that the federal Department of Forestry demonstrates clear national leadership, recognizing that that sometimes evokes some uneasiness with our provincial counterparts. However, I think it is clear that there is an opportunity for leadership in those areas and it is certainly needed on a national scale. I will deal with each of those individually.

[Translation]

Monsieur Carrow, votre curriculum vitae est très impressionnant. Je suis heureux de voir que vous avez déjà travaillé au Nouveau-Brunswick, ce qui, à mon avis, ne peut qu'ajouter à votre compétence. Je sais pertinemment que vous avez bien servi la province.

Sans plus tarder, je vous demanderai de commencer votre exposé.

M. Rod Carrow (doyen de la Faculté de foresterie, université de Toronto): Je vous remercie, monsieur le président.

Comme mon collègue M. Claude Godbout, je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée de comparaître devant vous cet après-midi. Je trouve ces échanges toujours utiles, et j'espère que c'est réciproque.

Je m'excuse de ne pas vous avoir soumis un mémoire. Comme le président l'a souligné, le Comité m'a invité assez tardivement, mais j'ai dû consacrer tout mon temps depuis trois jours à revoir le système d'enregistrement des pesticides au Canada. Si mon esprit fonctionne au ralenti, vous comprendrez donc pourquoi.

J'aimerais insister sur les trois principaux rôles qui devraient être confiés, à mon avis, au ministère des Forêts, rôles dont il est question dans le projet de loi C-29. J'aimerais d'abord faire remarquer que ces rôles sous-tendent une division constitutionnelle très claire des compétences entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux en ce qui touche la gestion sylvicole et la prise de décisions touchant les forêts canadiennes. M. Claude Goudbout vous l'a très bien expliqué.

Cela étant dit, comme le gouvernement fédéral possède 12 p. 100 des forêts comme on l'a mentionné plutôt, j'estime qu'il peut jouer un rôle de chef de file dans le domaine de la gestion sylvicole. Le gouvernement fédéral a ainsi l'occasion de jouer un rôle accru dans ce domaine.

J'aimerais aussi faire ressortir les points forts du Service canadien des forêts. À mon avis, le service a démontré sa compétence dans le domaine de la recherche, de l'élaboration des politiques et de la conception d'accords de développement des ressources forestières dans les années 80.

J'estime donc que le ministère fédéral des Forêts a trois rôles principaux à jouer dans le domaine de la planification des politiques économiques, de la recherche sylvicole et dans la gestion des systèmes d'information sur les ressources sylvicoles nationales, qui permet d'établir la condition des forêts.

J'espère que le ministère fédéral des Forêts pourra jouer un véritable rôle de chef de file dans ces trois domaines malgré les réticences de certains gouvernements provinciaux. Il importe que le gouvernement fédéral montre l'exemple à l'échelle nationale. J'aborderai maintenant chacun de ces rôles individuellement.